

Vers une évaluation doctrinale de la notion d'Apocatastase-Restauration (Actes 3, 21) dans un contexte de fin des temps

Les versions antérieures (française et anglaise) de la présente étude ont souffert d'une mise en page défectueuse qui rendait incompréhensible l'explication que je m'efforçais de donner des deux versions divergentes du paragraphe 674 du *Catéchisme de l'Église Catholique*, publiées l'une et autre sur le site du Vatican.

On le sait, l'Église catholique ne favorise pas une interprétation de l'Écriture au détriment d'une autre. C'est probablement la raison pour laquelle Actes 3, 21 semble n'avoir jamais posé de problème aux interprètes chrétiens, au moins jusqu'à la publication, vers la fin du XX^e siècle, d'un Catéchisme officiel, profondément rénové, qui prend en compte les progrès considérables des sciences bibliques.

Et en effet, il y a lieu d'être surpris de la différence considérable entre les versions française et anglaise du Catéchisme, § 674 ¹.

Tandis que l'édition française a la lecture suivante:

Repentez-vous et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés et qu'ainsi le Seigneur fasse venir le temps de répit. Il enverra alors le Christ qui vous est destiné, Jésus, celui que le Ciel doit garder *jusqu'au temps de la restauration universelle dont Dieu a parlé* dans la bouche de ses saints prophètes " (Ac 3, 19-21)... ²

...la version anglaise rend le passage en ces termes :

Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, que des temps de rafraîchissement viennent d'auprès du Seigneur, et qu'il envoie le Christ qui vous a été destiné, Jésus, que le ciel doit recevoir *jusqu'aux temps de l'établissement de tout ce que Dieu a énoncé* par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens ³.

Il ne s'agit ni d'une erreur, ni d'un hasard, car ces deux éditions d'un même texte par le Catéchisme ont la même source, à savoir l'Église catholique. Pour être conscient du problème sous-jacent à ces interprétations divergentes, il suffit de jeter un coup d'œil sur les différentes traductions anglaises de ce passage du Nouveau Testament ⁴.

On notera d'ailleurs que, dans son commentaire d'Actes 3, 21, Daniel Whedon, pasteur méthodiste du 19^{ème} siècle - dont les commentaires bibliques sont toujours

¹ En ligne sur le site du Vatican: <http://www.vatican.va/archive/ENG0015/P1V.HTM>.

² En ligne sur le site du Vatican : <http://www.vatican.va/archive/FRA0013/P1R.HTM>.

³ "Repent therefore, and turn again, that your sins may be blotted out, that times of refreshing may come from the presence of the Lord, and that he may send the Christ appointed for you, Jesus, whom heaven must receive *until the time for establishing all that God spoke* by the mouth of his holy prophets from of old." (Texte en ligne sur le site du Vatican : <http://www.vatican.va/archive/ENG0015/P1V.HTM>).

⁴ Voir le texte d'Actes 3, 21 en ligne sur Bible Gateway [https://www.biblegateway.com/verse/en/Acts 3:21](https://www.biblegateway.com/verse/en/Acts%203%3A21).

appréciés par certains chercheurs -, offre une vue intéressante, basée sur une connaissance approfondie de la sémantique et de la rhétorique, en général, et du grec, en particulier ⁵:

Temps du rétablissement de toutes choses. De grandes différences d'opinion existent concernant la nature de cette *restitution*, et par conséquent concernant la signification de l'ensemble de ce verset. 1. Le point de vue millénariste d'une rénovation de la terre lors de la seconde venue de Christ, et de la résurrection des justes, morts glorieusement, pour régner avec Christ pendant mille ans avant la résurrection et le jugement des méchants. On peut évidemment objecter qu'il ne pourrait pas y avoir de *restauration de toutes choses*, puisque la grande majorité des morts ne sont revenus à la vie, et que la justice définitive n'a pas eu lieu sur la terre. 2. Un meilleur point de vue, bien expliqué par Limborch et, plus récemment, par le Dr Fairbairn, permet de surmonter cette difficulté. Il suppose la résurrection de tous les morts et le jugement général, lors duquel tout est restauré par le règne absolu de Dieu. De ce fait, la première prophétie qui annonce que la tête de Satan sera blessée par la descendance de la femme est complètement accomplie, et toutes les annonces prophétiques de jugement de Dieu dans la justice atteignent leur consommation finale. 3. Mais à ces deux interprétations du mot *restitution* il y a de sérieuses objections. Tout d'abord, sur le plan de la critique textuelle grecque, on peut dire que, dans l'expression παντων ων, *toutes les choses qui*, il est totalement inadmissible qu'un écrivain (ou un orateur) ne voie pas que, en entendant ces mots, le lecteur (ou l'auditeur) les unit tout naturellement (« par attraction », comme disent les grammairiens) en tant qu'antécédent et que relatif. Par conséquent, *Ce que* ne peut référer à *temps*, mais à *toutes les choses*. Deuxièmement, une expression comme *les temps... dont Dieu a parlé* - (qui fait de *temps* l'antécédent de *dont*) - n'est ni grecque ni anglaise. Que peut-on comprendre de *temps... [dont il est] parlé* ? *Parlé* exigerait qu'il s'agisse d'une *énonciation*. On ne peut énoncer des *temps*, mais seulement des *mots*. Troisièmement, nous sommes acculés, de ce fait, à un sens de l'αποκαταστασις grecque, donné par Hesychius, à savoir, *réalisation*, ou *consommation finale*, ou plutôt, du fait qu'il s'agit d'un nom verbal, *accomplir* ou *arriver à son terme*. Nous aurons alors le sens clair : **jusqu'aux (ou plutôt durant les) temps de l'accomplissement de toutes les choses... dites ... par ses prophètes. Quatrièmement, seule cette traduction rend immédiat et naturel le lien avec le verset suivant. [...]**

Sans entrer dans des considérations sémantiques complexes ⁶, il est facile d'évaluer la différence d'interprétation. Dans la lecture courante (*lectio facillior*), le retour de Jésus à la fin des temps ne se produit pas après une dissolution apocalyptique de la création - telle que celle annoncée par Pierre (en 2 P 3, 10) -, qui serait suivie d'une « **restauration universelle que Dieu a annoncée** il y a longtemps par [le ministère de] ses saints prophètes », mais après l'**accomplissement de « tout ce que Dieu a énoncé** par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens », (*lectio difficilior*).

Selon la première interprétation, on nous parle d'une **destruction de tout l'univers**, suivie de sa restauration, alors que, selon la seconde, nous sommes invités à prévoir

⁵ Pour un aperçu du commentaire du Pasteur Whedon, voir : <http://www.study-light.org/commentaries/whe/view.cgi?bk=ac&ch=3> (lien vérifié le 7.10.2015).

⁶ J'ai fréquemment analysé les différents sens et usages de ce terme dans mes écrits ; voir, entre autres : « [Signification du terme apokatastasis en Ac 3, 21](#) » ; « [L'apocatastase: de l'intuition à la théologie](#) » ; « [Situations apocatastatiques dans le Nouveau Testament](#) » ; etc.

un **accomplissement de toutes les Écritures**. Il ne s'agit pas d'une simple différence d'exégèse, mais d'un écho de deux théologies - différentes, voire antagonistes - de la fin des temps.

Dans le premier scénario, les chrétiens s'attendent à ce que, avec l'apparition de la fin des temps, tous les problèmes soient résolus, et que soit mis fin aux antagonismes théologiques. Dans le second, ils mènent une vie fervente et prient pour que le Seigneur vienne (*Maran atha*: 1 Co 16, 22), tout en prenant soin d'interpréter les signes des temps (Mt 16, 3). En outre, ils prennent au sérieux les paroles du Christ, que des esprits rationnels rechignent à lire à la lettre, comme, par exemple, celles qui concernant le retour d'Élie le prophète :

Les disciples l'interrogèrent en ces termes: « Pourquoi les scribes disent-ils qu'Élie doit venir d'abord? ». Il répondit: « Oui, Élie vient et il résoudra tout » (*apokatastèsei panta*). (Mt 17, 10-11, et parallèles).

Ceci étant dit, il faut reconnaître que le sujet est difficile et fait l'objet de controverses. En outre, il est lié à une position doctrinale prise par l'Église sur la brûlante question du Millénarisme ⁷. Ci-dessous, un bref état de la question.

L'occasion d'une première déclaration officielle - claire, mais nuancée - concernant cette croyance vénérable, a été la publication, en 1810, des travaux d'un religieux chilien (Juif converti) du nom de Diaz Lacunza ⁸ : « La Venida del Mesías en Gloria y Majestad » (la venue du Messie en gloire et en majesté). Bien que rapidement mis à l'index, ce livre a été réimprimé dans plusieurs langues et largement lu. Le 22 Avril 1940, Mgr Joseph Caro Martinez, archevêque de Santiago, au Chili, écrit au Saint-Office pour lui demander ce qu'il lui faut faire face à la résurgence, dans son pays, des doctrines millénaristes. Le 11 Juillet 1941, il reçoit une réponse de cette instance approuvant sa réaction, et citant la décision officielle qui avait été prise sur le sujet, en séance plénière, ce même mois. Voici le texte du décret ⁹:

« En plusieurs occasions, ces derniers temps, il a été demandé à cette Suprême Sacrée Congrégation du Saint-Office ce qu'il faut penser du système du **millénarisme mitigé**, qui enseigne, par exemple, que le Christ Seigneur, avant le jugement final, qu'il soit précédé ou non par la résurrection d'un très grand nombre de justes, viendra de manière visible pour régner sur le monde.

La réponse est : **Le système du millénarisme mitigé ne peut être enseigné de manière sûre** [*tuto doceri non posse*]. »

Plus tard, les positions théologiques ont empiré et se sont durcies. Certains érudits chrétiens ont prétendu que le millénarisme avait été condamné lors du Concile de Constantinople, ce qui est tout sauf prouvé, comme d'autres chercheurs, tels Gumerlock et Svigel, l'ont soutenu de manière convaincante ¹⁰.

⁷ Voir mon analyse de ce thème : « [La croyance en un Règne du Messie sur la terre : patrimoine commun aux Juifs et aux Chrétiens ou hérésie millénariste ?](#) ». (Accédé le 10.02.16).

⁸ Sur ce personnage, voir l'article de Wikipédia, « Manuel Lacunza », https://en.wikipedia.org/wiki/Manuel_Lacunza. (Accédé le 10.02.16).

⁹ Publié dans *Estudios*, Buenos Aires, de nov. 1941, p. 365, et reproduit intégralement dans *Periodica*, t. 31, n° 15, d'avril 1942, pp. 166-167.

¹⁰ Francis X. Gumerlock, "Millennialism and the Early Church Councils: Was Chiliasm Condemned at Constantinople?", texte publié dans *Fides et Historia* 36:2 (Summer/Fall 2004), p. 83-95. Ma traduction française: « [Le Millénarisme et les Conciles de l'Eglise primitive: Le Chiliasme a-t-il été condamné à Constantinople ?](#) », en ligne sur le site rivtsion.org. Voir aussi: Michael J. Svigel, "The Phantom

Voyons maintenant comment un document officiel de l'Église, traite des problèmes liés à la venue du Christ et des événements de la fin des temps ¹¹:

§ 673. Depuis l'Ascension, l'avènement du Christ dans la gloire est imminent (cf. Ap 22, 20) même s'il ne nous " appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa seule autorité " (Ac 1, 7 ; cf. Mc 13, 32). Cet avènement eschatologique peut s'accomplir à tout moment (cf. Mt 24, 44 ; 1 Th 5, 2) même s'il est " retenu ", lui et l'épreuve finale qui le précédera (cf. 2 Th 2, 3-12).

§ 674. La venue du Messie glorieux est suspendue à tout moment de l'histoire (cf. Rm 11, 31) à sa reconnaissance par " tout Israël " (Rm 11, 26 ; Mt 23, 39) dont " une partie s'est endurcie " (Rm 11, 25) dans " l'incrédulité " (Rm 11, 20) envers Jésus. S. Pierre le dit aux juifs de Jérusalem après la Pentecôte : " Repentez-vous et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés et qu'ainsi le Seigneur fasse venir le temps de répit. Il enverra alors le Christ qui vous est destiné, Jésus, celui que le Ciel doit garder jusqu'au temps de la restauration universelle dont Dieu a parlé dans la bouche de ses saints prophètes " (Ac 3, 19-21). Et S. Paul lui fait écho : " Si leur mise à l'écart fut une réconciliation pour le monde, que sera leur assumption, sinon la vie sortant des morts ? " (Rm 11, 15). L'entrée de " la plénitude des juifs " (Rm 11, 12) dans le salut messianique, à la suite de " la plénitude des païens " (Rm 11, 25 ; cf. Lc 21, 24), donnera au Peuple de Dieu de " réaliser la plénitude du Christ " (Ep 4, 13) dans laquelle " Dieu sera tout en tous " (1 Co 15, 28).

§ 675. Avant l'avènement du Christ, l'Église doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants (cf. Lc 18, 8 ; Mt 24, 12). La persécution qui accompagne son pèlerinage sur la terre (cf. Lc 21, 12 ; Jn 15, 19-20) dévoilera le " mystère d'iniquité " sous la forme d'une imposture religieuse apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité. L'imposture religieuse suprême est celle de l'Anti-Christ, c'est-à-dire celle d'un pseudo-messianisme où l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair (cf. 2 Th 2, 4-12 ; 1 Th 5, 2-3 ; 2 Jn 7 ; 1 Jn 2, 18. 22).

§ 676. Cette imposture antichristique se dessine déjà dans le monde chaque fois que l'on prétend accomplir dans l'histoire l'espérance messianique qui ne peut s'achever qu'au-delà d'elle à travers le jugement eschatologique : même sous sa forme mitigée, l'Église a rejeté cette falsification du Royaume à venir sous le nom de millénarisme (cf. DS 3839), surtout sous la forme politique d'un messianisme sécularisé, « intrinsèquement perverse » ¹².

§ 677. L'Église n'entrera dans la gloire du Royaume qu'à travers cette ultime Pâque où elle suivra son Seigneur dans sa mort et sa Résurrection (cf. Ap 19, 1-9). Le Royaume ne s'accomplira donc pas par un triomphe historique de l'Église (cf. Ap 13, 8) selon un progrès ascendant mais par une victoire de Dieu sur le déchaînement ultime du mal (cf. Ap 20, 7-10) qui fera descendre du Ciel son Épouse (cf. Ap 21, 2-4). Le triomphe de Dieu sur la révolte du mal prendra la forme du Jugement dernier (cf. Ap 20, 12) après l'ultime ébranlement cosmique de ce monde qui passe (cf. 2 P 3, 12-13).

Heresy: Did the Council of Ephesus (431) Condemn Chiliasm?", dans *Trinity Journal*, 2003, vol. 24, no 1, pp. 105-112. Ma traduction française: « [L'hérésie fantôme : Le Concile d'Ephèse \(431\) a-t-il condamné le Millénarisme ?](http://www.rivtsion.org) », en ligne sur le site rivtsion.org.

¹¹ Les textes ci-dessous sont extraits de la version en ligne du Catéchisme de l'Église Catholique, en français : http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P1R.HTM.

¹² Cf. Pie XI, enc. « Divini Redemptoris » condamnant le « faux mysticisme » de cette « contrefaçon de la rédemption des humbles » ; GS 20-21).

Même une lecture rapide des paragraphes cités ci-dessus révèle que la déclaration du Credo de Nicée-Constantinople - « et son royaume n'aura pas de fin »¹³ -, est quasiment éludée. Pour le catéchisme, en effet, le Royaume est un mystère caché qui attend sa transfiguration céleste. Nous lisons dans l'article 7 du Catéchisme, deux déclarations du Credo, concernant la venue du Christ (parousie):

I. « Il reviendra dans la gloire. »¹⁴

II. « Pour juger les vivants et les morts »¹⁵.

Comme on peut le constater, il n'y a aucune trace de la déclaration originelle, « *et son règne n'aura pas de fin* », qui, dans le Credo de Nicée, conclut l'annonce de la venue du Christ. En fait, le Catéchisme, qui suit le Credo des Apôtres, saute immédiatement de « D'où il viendra juger les vivants et les morts », à « Je crois en l'Esprit Saint » (§ 683 et suiv.).

En conséquence, alors que, selon la déclaration du Credo, la venue du Christ pour juger est bien indiquée et développée dans le Catéchisme, en fait, *Sa venue pour régner (sur la terre) a été littéralement effacée*. Il est clair que cette omission ne cadre guère avec les appels du NT à se préparer à la venue de ce royaume dans la gloire. Pourtant, ce motif remplit le Nouveau Testament en général, et les Évangiles en particulier, pour ne rien dire de l'attente ardente de ce Royaume dans l'Église primitive (par exemple, en 1 Co 16, 22), et les exposés théologiques substantiels qui lui ont été consacrés par de vénérables pères orthodoxes, tels Justin, Tertullien, et Irénée, pour ne citer que quelques-uns de ceux qui professaient expressément leur foi dans l'établissement du Royaume du Christ *sur la terre* avec Ses saints élus.

Un examen attentif de la doctrine eschatologique du Catéchisme révèle qu'en citant (§ 669) les expressions du Concile Vatican II, telles que « le Royaume du Christ déjà mystérieusement présent dans l'Église », et « le germe et le commencement de ce Royaume sur la terre »¹⁶, *le Catéchisme ne fait pas référence à des perspectives millénaristes*.

Il en est de même pour l'affirmation du Catéchisme (§ 672):

Le Christ a affirmé avant son Ascension que ce n'était pas encore l'heure de l'établissement glorieux du Royaume messianique attendu par Israël (cf. Ac 1, 6-7).

Personne ne doit croire que le Catéchisme parle du Royaume eschatologique que Jésus a incontestablement situé « sur la terre », en affirmant qu'il y « *boirait le vin nouveau avec [ses disciples]* » (cf. Mt 26, 29). En fait, comme cela ressort du texte du paragraphe 677 du Catéchisme, cité plus haut, il n'est pas question des disciples juifs de Jésus, mais de l'Eglise et de son ultime épreuve. *Le Royaume a disparu au profit du triomphe du jugement dernier de Dieu*:

Le Royaume ne s'accomplira donc pas par un triomphe historique de l'Église (cf. Ap 13, 8) selon un progrès ascendant mais par une victoire de Dieu sur le déchaînement ultime du mal qui fera descendre du Ciel son Épouse¹⁷. Le triomphe de Dieu sur la

¹³ Premier Concile de Constantinople (381) « [Exposition des 150 Pères](#) »

¹⁴ Voir en ligne : http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P1R.HTM.

¹⁵ Voir Ibid.

¹⁶ Cf. LG 3; 5 ; cf. Ep 4, 11-13.

¹⁷ Cf. Ap 13, 8 ; 20, 7-10 ; 21, 2-4.

révolte du mal prendra la forme du Jugement dernier après l'ultime ébranlement cosmique de ce monde qui passe ¹⁸.

C'est seulement à la lecture du paragraphe 1042, que nous comprenons que ce dont le Catéchisme parle, au long de quelque 80 pages, c'est d'*un royaume céleste*. Ceci est démontré par le développement qui suit :

A la fin des temps, le Royaume de Dieu arrivera à sa plénitude. Après le jugement universel, les justes régneront pour toujours avec le Christ, glorifiés en corps et en âme, et l'univers lui-même sera renouvelé : *L'Église [...] n'aura que dans la gloire céleste sa consommation, lorsque viendra le temps où sont renouvelées toutes choses* ¹⁹ et que, avec le genre humain, tout l'univers lui-même, intimement uni avec l'homme et atteignant par lui sa destinée, trouvera dans le Christ sa définitive perfection ²⁰.

Il est clair que ce que le Catéchisme nous présente, c'est la résurrection finale et la transfiguration de l'univers, qui, en Apocalypse 20, 11 - 22, 15), ont lieu après la première résurrection (Ap 20, 5), et le Royaume de mille ans sur la terre (Ap 20, 6).

Il faut noter que, tout au long des articles du Catéchisme, ce n'est pas seulement une déclaration du Credo (« *et son royaume aura pas de fin* ») qui a été éclipsée, mais *c'est le Royaume même du Christ avec ses saints qui disparaît*. En effet, il apparaît comme tacitement admis que, lorsque le Catéchisme parle du Royaume, c'est *de manière spirituelle, voire imagée*. L'avènement du Royaume du Christ sur toute la création est, bien sûr, un article de foi, *mais ce Royaume ne s'instaurera pas sur la terre, à l'avenir*, car *il est déjà là*, si l'on tire les conséquences de ce verset de l'évangile de Luc (17, 21): « le royaume de Dieu est au-dedans de vous [ou « parmi vous », « au milieu de vous » ²¹. Tout au plus, nous enseigne-t-on d'attendre sa manifestation glorieuse, qui - bien que ce ne soit pas dit explicitement - *n'a rien à voir avec le « royaume charnel » attendu par les Juifs* (cf. Actes 1, 6, etc.). Et le fait est que *les Chrétiens ont cessé d'attendre ce Royaume qui viendra dans la gloire avec Christ (Lc 23, 42) et aura ses assises sur la terre, lors de « la résurrection des justes »* ²².

L'ambiguïté la plus regrettable se trouve dans la citation que fait le Catéchisme (§ 1047) d'une phrase du Livre 5 de l'*Adversus Haereses*, entièrement consacré au règne du Christ sur la terre:

¹⁸ Cf. Ap 20, 12 ; 2 P 3, 12-13.

¹⁹ Cf. Ac 3, 21. Il est à noter que, comme dans d'autres passages de plusieurs documents d'Église, ce verset des Actes est lu selon ce que j'appelle la "*lectio facilior*", à savoir: le schéma cosmogonique classique, vulgarisé par la Stoa: *ekpurosis/apokatastasis*, ou conflagration/restitution cyclique, selon lequel, l'univers est détruit, puis renaît, et ce sans fin.

²⁰ LG 48 ; et cf. Ep 1, 10; Col 1, 20 ; 2 P 3, 10-13.

²¹ Pourtant, Jésus a dit explicitement à ses Apôtres: « Je vous remets, comme mon Père me l'a remis, *un royaume, en sorte que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume*, et que vous siégiez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël » (Lc 22, 29-30). Malheureusement, dans l'Église, ces versets sont interprétés « spirituellement », ou plutôt, d'une manière allégorique.

²² Cf. Dn 12, 2 ; Lc, 14, 14 ; Ap 20, 4. C'était la foi d'Irénée de Lyon : « Ainsi donc, *certaines se laissent induire en erreur par les discours hérétiques* au point de méconnaître les 'économies' de Dieu et *le mystère de la résurrection des justes et du royaume qui sera le prélude de l'incorruptibilité...* » Adv. Haer., V, 31, 1 ; 32, 1 (= Irénée de Lyon, *Contre les Hérésies. Dénonciation et réfutation de la gnose au nom menteur*, traduction française par Adelin Rousseau, éditions du Cerf, Paris, 1984, p. 660, 662).

L'univers visible est donc destiné, lui aussi, à être transformé, « afin que le monde lui-même, restauré dans son premier état, soit, sans plus aucun obstacle, au service des justes », participant à leur glorification en Jésus-Christ ressuscité²³.

Enfin, rien ne vaut la lecture de ce passage séminal du même livre d'Irénée, qui résume sans doute la doctrine eschatologique de l'Église de son temps

V, 35,1. Si certains essaient d'entendre de telles prophéties dans un **sens allégorique**, ils ne parviendront même pas à tomber d'accord entre eux sur tous les points. D'ailleurs, ils seront convaincus d'erreur par les textes eux-mêmes, qui disent: « Lorsque les villes des nations seront dépeuplées, faute d'habitants, ainsi que les maisons, faute d'hommes, et lorsque la terre sera laissée déserte... » (Is 6, 11). « Car voici, dit Isaïe, que le Jour du Seigneur vient, porteur de mort, plein de fureur et de colère, pour réduire la terre en désert et en exterminer les pécheurs. » (Is 13, 9). Il dit encore: « Que l'impie soit enlevé, pour ne point voir la gloire du Seigneur! » (Is 26, 10). « Et après » que « cela » aura eu lieu, « Dieu », dit-il, « éloignera les hommes, et ceux qui auront été laissés se multiplieront **sur la terre** » (Is 6, 12). « Et ils bâtiront des maisons et eux-mêmes les habiteront; ils planteront des vignes et eux-mêmes en mangeront » (Is 65, 21). **Toutes les prophéties de ce genre se rapportent sans conteste à la résurrection des justes, qui aura lieu après l'avènement de l'Antéchrist et l'anéantissement des nations soumises à son autorité: alors les justes régneront sur la terre**, croissant à la suite de l'apparition du Seigneur; ils s'accoutumeront, grâce à lui, à saisir la gloire du Père et, dans ce royaume, ils accéderont au commerce des saints anges ainsi qu'à la communion et à l'union avec les réalités spirituelles. Et tous **ceux que le Seigneur trouvera en leur chair**, l'attendant des cieux après avoir enduré la tribulation et avoir échappé aux mains de l'Impie, ce sont ceux dont le prophète a dit: « Et ceux qui auront été laissés se multiplieront **sur la terre**. » Ces derniers sont aussi tous ceux d'entre les païens que Dieu préparera d'avance pour que, après avoir été laissés, ils se multiplient **sur la terre**, soient gouvernés par les saints et servent à Jérusalem. Plus clairement encore, au sujet de Jérusalem et du royaume qui y sera établi, le prophète Jérémie a déclaré: « Regarde vers l'Orient, ô Jérusalem, et vois la joie qui te vient de la part de Dieu. Voici qu'ils viennent, tes fils que tu avais congédiés, ils viennent, rassemblés de l'Orient à l'Occident par la parole du Saint, se réjouissant de la gloire de Dieu. Quitte, Jérusalem, la robe de ton deuil et de ton affliction, et revêts pour toujours la parure de la gloire venant de ton Dieu ; mets sur la tête le diadème de la gloire éternelle. Car Dieu montrera ta splendeur à **toute la terre qui est sous le ciel**. [...] »

V, 35,2. **Ces événements ne sauraient se situer dans les lieux supracélestes** - « car Dieu », vient de dire le prophète, « montrera ta splendeur **à toute la terre qui est sous le ciel** » - (cf. Ba 5, 3), mais ils se produiront **aux temps du royaume**, lorsque la terre aura été renouvelée par le Christ et que Jérusalem aura été rebâtie sur le modèle de la Jérusalem d'en haut.

Mon but, en publiant ces remarques est d'attirer l'attention des théologiens concernés par les questions eschatologiques, sur la pertinence éventuelle d'une telle recherche, même si elle est exposée à des dangers potentiels en matière de foi et de la doctrine.

© Menahem R. Macina

Mis en ligne sur Academia.edu, le 11.02.2016 Mise à jour : 10 mai 2017

²³ § 1047, qui cite explicitement *Adv. Haer.*, V, 32, 1.